

# FORTERESSE DE CAVILLORE OU SITE TROGLODYTE UNE ÉNIGME NON RÉSOLUE !

Certains constructions dans notre région n'ont pas révélé leurs secrets du fait du manque d'intérêt archéologique et de la complexité des événements historiques (guerres, invasions...). C'est le cas des grottes construites : fortifiées, pastorales (pour le refuge épisodique du berger et de son troupeau) ou agricole (stockage des outils). Ces constructions souvent élaborées, ont parfois une large ouverture, un accès restreint (avec une porte), un sas, une voie à escalader.

L'accès à ces grottes laisse supposer des utilisations différentes :

- Grande ouverture qui serait plus utile pour faire entrer le troupeau la nuit,
- Accès restreint pour un contrôle d'accès (prédateurs, brigands),
- Un sas d'entrée pour un contrôle, une défense contre des ennemis,
- Une voie à escalader pour un isolement (ermites), une défense efficace.



▲ Vue du site du Pic de Courmettes.

La forteresse ou site troglodyte de Cavillore présente des caractéristiques qui vont nous permettre d'avancer certaines hypothèses.

## SITUATION

Vu du Pic de Courmettes, s'étale devant nous une falaise, des barres rocheuses verticales séparées

par des lignes obliques allant du plateau à gauche vers ce qui semble être un trou et des arbres dans une combe.

Notre site est la ligne la plus haute qui est continue et descend vers ce qui semble être une grotte. Nul accès par le bas (sauf escalade ??). **La seule voie d'entrée** est au niveau du plateau de Cavillore.



▲ Chemin venant de Gourdon.



▲ Aménagements pastoraux.

## ACCÈS

Depuis Gourdon, le chemin (GR51) monte en lacets, on accède au plateau et on se dirige vers l'est, certains aménagements pierreux indiquent un agencement pastoral.

La vire s'ouvre, le chemin est large (un troupeau pourrait y passer) puis se rétrécit et une construction apparait avec un sas et une fenêtre au-dessus.

▼ Bord est du Plateau de Cavillone. Début large de la vire. ►





▲ Adossement à la Falaise.

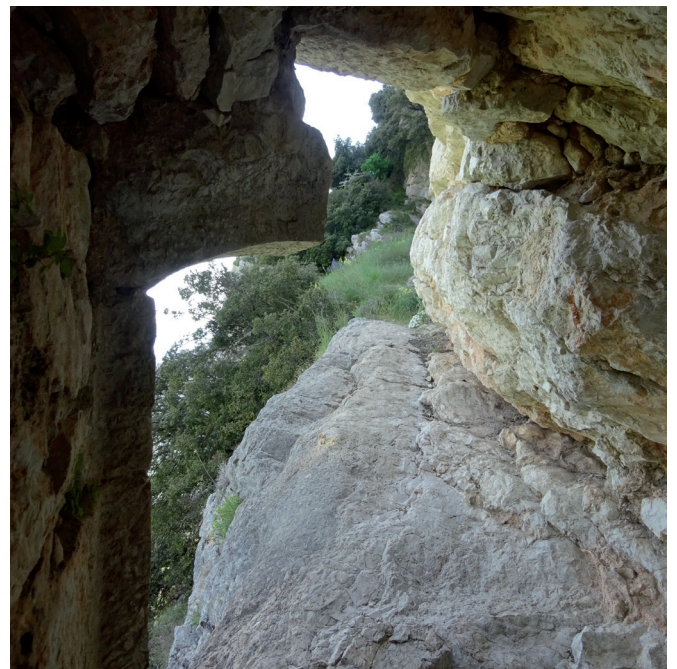
▲ Vue de la Porte.

◀ Vue intérieure.

▼ Passage délicat à l'entrée.

La construction est adossée à la falaise avec un toit et des fenêtres, mais ce qui est caractéristique c'est que l'accès à cette entrée est assorti d'un passage délicat qui restreint et contrôle le passage.

Cette construction était assortie d'une porte (rainure sur le seuil) avec serrure à verrouillage intérieur et d'un niveau supérieur avec une meurtrière, permettant une observation de tout le périmètre d'entrée, elle est d'un espace réduit donc pas habitable seulement dans un but défensif. La construction sur le côté du vide est constituée de pierres « à brosse » bien jointes.



◀ Espace intérieur entrée.

▼ Vue espace supérieur.





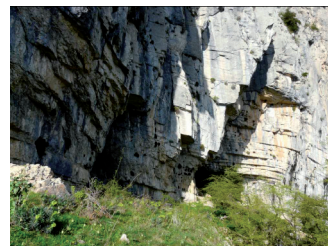
▲ Strates sur le chemin d'accès niveaux inférieurs.

Tout indique par cette porte une orientation défensive : observation, surveillance et riposte.

En continuant la vire le chemin descend (large de 1 à 3 m et au bout de 90 m) par des « strates » et aboutit à une terrasse séparée en deux par une petite barre rocheuse.

Une zone supérieure herbeuse (appelé par certains « jardin suspendu ») moins pentue favorable à l'occupation humaine. À son début se situe les restes d'un four en demi-sphère maçonnée dont la sole (base), faite de cinérite (pierre volcanique) a disparu (a peut-être servi pour la construction d'un four dans la région ?).

À l'extrémité de cette terrasse, des suintements (goutte à goutte) provenant des fissures et gouffres sus jacents permettaient de récupérer selon Mari 600 l par jour, actuellement intermittente.



▲ Jardin suspendu.

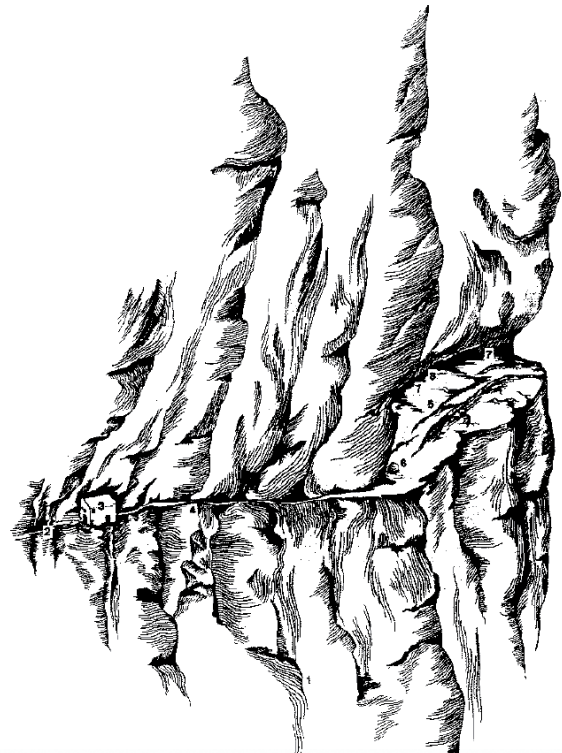
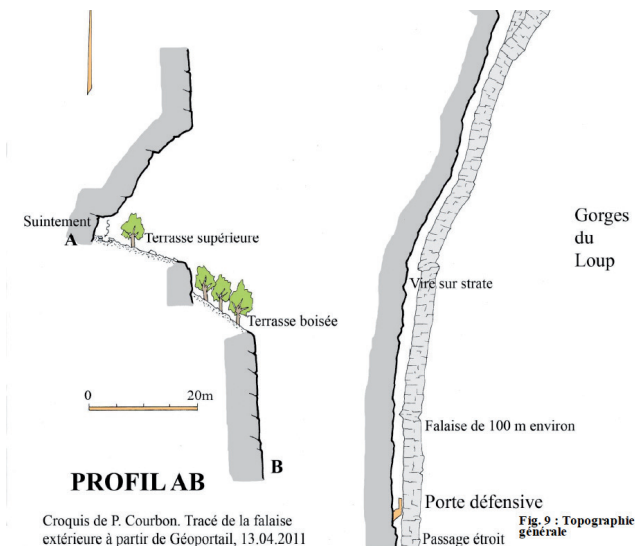


▲ Restes du four.

La terrasse inférieure plus petite est recouverte d'arbres permettant à un petit troupeau de s'abriter.

**Son agencement permet d'émettre plusieurs hypothèses: abri temporaire ou défensif.**

▼ Schéma du site selon Gourbon. ►



## ABRI TEMPORAIRE

L'eau pouvait permettre à quelques familles de séjourner, mais le four (qui a peu ou pas servi) était-il comptemporain de la tour défensive. On pouvait facilement entreposer du grain jeté du haut de la falaise, du bois et garder quelques bêtes trouvant de l'herbe mais la proximité de Gourdon réduit l'abri comme lieu de refuge des bêtes.

## DÉFENSIF

La construction de la tour, sa situation après un vide non sécurisé, la présence de fenêtres et porte oriente notre raisonnement vers le caractère défensif.

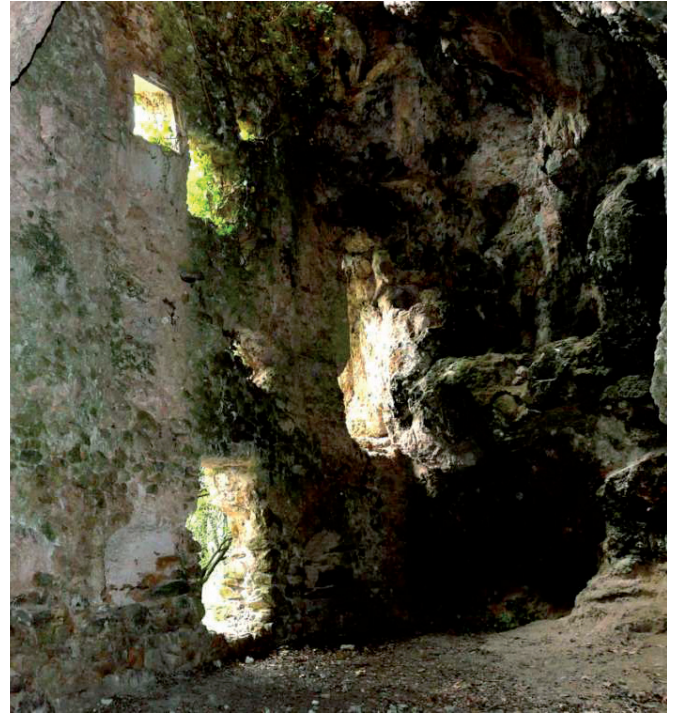
Il était en effet impossible de l'atteindre par des projectiles jetés à partir de l'accès de la vire.

Repaire de brigands, refuge pour des populations vaincues, traquées mais le four émet des fumées qui signalerait la présence humaine.

L'hypothèse reprise (mais non vérifiée) est que, dans la seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle, un conflit provient de l'affrontement des idées entre Claude de Tende (seigneur de Caussols, gouverneur de Provence) ayant adopté la cause réformée et son fils Honoré de Tende (catholique). Ce dernier aurait trouvé refuge dans les gorges du Loup et fait construire la forteresse.

La présence de meurtrière aménagée pour armes à feu laisse supposer que cette construction pourrait dater du XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècle ?

L'histoire mouvementée de notre région, l'insécurité qui y régnait aurait amené des populations à se protéger par la fortification d'une zone proche de leur demeure le temps du conflit. Dans notre région du Var, des grottes murées (maison des fées de Cabasse, de Varages) existent et les invasions (en 1707 : guerre de succession d'Espagne) pourraient expliquer leurs constructions comme celle de Gourdon.



▲ Grotte fortifiée à Varages.



▲ Grotte des Fées à Cabasse.

Dans toutes les régions, les grottes ont été aménagées comme les promontoires pour se protéger des envahisseurs, c'est le cas de la grotte murée de l'Oreille à Saint-Auban, les grottes Saint-Michel à St Jeannet (liste non exhaustive), mais aussi les constructions sur les Météores en Grèce pour se défendre ou s'isoler.

Quoiqu'il en soit l'énigme reste entière.

**NB : La présence du passage délicat au-dessus d'un vide de 300 m avant la tour n'étant pas sécurisé, la prudence reste totale, cet article est une information mais pas une incitation à braver le danger.**



◀ Isolement Total.

▲ Accès restreint.

▼ Construction sur promontoire.



### Bibliographie (par ordre alphabétique)

ALLEMAND Denis, UNGAR Catherine, *L'architecture rupestre et troglodyte en Provence*, Actes du second congrès international de subterraneologie, Mons (Belgique), 1997.

GOURBON PAUL, *Le site troglodyte de Gourdon*, *Chroniques souterraines, sites rupestres, Alpes Maritimes*, mis en ligne 26/12/2013, article 56/234.

MARI Edmond, *Les bâtisseurs de l'impossible, l'histoire d'énigmatiques constructions du sud-est de la France*, compte d'auteur, 1994, 113-142.

UNGAR Catherine, ALLEMAND Denis, *Deux exemples de forteresses en falaise dans les Préalpes de Grasse : Gars et Gourdon*, *Mémoires de l'institut de Préhistoire et d'archéologie des Alpes Maritimes*, 1983, 26, 77-86.